

Sept prêtres nordistes appellent à un Grand débat... ecclésial

Par Fanny Magdelaine (à Lille), le 24/2/2019 à 10h31

En finir avec le cléricisme, diversifier les ministères, se frotter aux réalités du terrain : voilà quelques axes forts prônés par sept prêtres du nord de la France dans un texte intitulé « Au cœur d'une Église en danger, garder l'espérance » (1).

En cette période de Grand débat national, eux aspirent à un Grand débat ecclésial.



C'est un texte d'abord diffusé dans leurs réseaux et dans la presse régionale, un texte auquel ils réfléchissent depuis des mois, pour lutter « *contre le fonctionnement autoréférentiel et le cléricalisme* » de l'Église. Les sept prêtres signataires se connaissent bien : plusieurs d'entre eux ont été ordonnés la même année et depuis cette date, ils se retrouvent régulièrement. Certains ont dû quitter le groupe – Jean-Luc Brunin, évêque du Havre, qui a reçu leur lettre –, d'autres les ont rejoints.

Tous sont des prêtres de terrain : « *Ma foi s'est nourrie de la rencontre, confie le père Bernard Denis, 65 ans, prêtre du diocèse d'Arras (Pas-de-Calais). Se confronter aux réalités de la vie nous ouvre aux autres, nous rappelle que la personne et le message de Jésus-Christ sont centraux et porteurs d'une espérance profondément humaine. Depuis des années, l'Église a mis en avant des courants éloignés de l'Action catholique. Il est temps qu'émerge à nouveau un courant alternatif* », poursuit celui qui fut durant des années prêtre et travailleur social.

Dix pistes pour sortir du cléricalisme

« Être sur les lignes de fracture de l'humanité »

Ces « *serviteurs* » se sentent plus que jamais appelés « *à être sur les lignes de fracture de l'humanité* » (Pierre Claverie), là où « *des êtres humains sont en passe d'être submergés, (...) oubliés ou méprisés comme s'ils ou elles n'étaient rien, (...) dépendant d'un modèle économique au service d'une finance qui rêve d'une croissance dont l'humain n'est qu'une variable d'ajustement.* »

Les signataires se sentent en minorité ou en voie de disparition face à certains prêtres plus jeunes, qu'ils jugent éloignés du terreau social nordiste : « *Nous nous inscrivons contre cette théologie de la séparation prêtres/laïcs actuellement amplifiée par certaines communautés, note le père Jean-Marc Bocquet, 69 ans, curé à Saint-Amand-les-Eaux, dans le diocèse de Cambrai (Nord). Nous ne sommes pas sacrés ni supérieurs aux autres baptisés, nous ne possédons pas une autorité incontestable.* »

La question des ministères et de leur diversification est centrale dans ce texte : « *Comment peut-on parler de sacerdoce commun des fidèles, tout en excluant la majorité des baptisés de la plupart des ministères existants ?* » « *Le fonctionnement tourne encore trop autour des curés de paroisse, souligne le père Marc Delebarre, 68 ans, prêtre du diocèse de Lille et aumônier national du CMR (Chrétiens en monde rural). Nous sommes de moins en moins nombreux et de plus en plus âgés, nous avons encore quelques forces, c'est donc maintenant qu'il nous faut innover !* »

Les laïcs plus investis dans la formation des futurs prêtres

« L'Église doit s'autodiagnostiquer »

« *Le pape François nous demande d'être des 'témoins missionnaires', il invite notre monde à changer de 'paradigme', pourquoi ne pas appliquer ces conseils à cette institution millénaire qu'est l'Église catholique romaine ?* », s'interrogent les signataires, soucieux que « *l'Église s'autodiagnostique sous peine d'être remise en cause sévèrement de l'extérieur.* »

Le texte étend sa diffusion peu à peu et les sept prêtres, ordonnés entre 1972 et 2000, recueillent avec intérêt les réactions : « *Je viens de recevoir un courriel de prêtres et agents pastoraux de Malines-Bruxelles qui souhaitent avoir des échanges avec nous, confie le père Marc Delebarre. Une belle perspective qui nous ouvre à l'Europe !* »

Du côté de leurs évêques, pas ou peu de retours approfondis à ce jour. « *Nous ne nous attendons pas à bouleverser les structures mais nous aimerions faire passer cet esprit de coresponsabilité, poursuit le père Jean-Marc Bocquet. Nous en avons assez d'avancer à reculons, de colmater, de pallier un fonctionnement à bout de souffle. Nous voulons une nouvelle Pentecôte !* »

Fanny Magdelaine (à Lille)

« *Au cœur d'une Église en danger, garder l'espérance* » (en écho à la lettre du pape François au peuple de Dieu le 20 août 2018), texte daté du 29 janvier 2019 et coécrit par Jean-Marc Bocquet, Marc Delebarre, Patrick Delecluse, Bernard Denis, Adam Dobek, Joseph Nurchi, Yves Spriet.